

L'ensemble des pistes pédagogiques présentées ne s'attachent pas à un niveau scolaire spécifique mais se concentre sur des notions étudiées en arts plastiques qui vous permettront d'axer et d'exploiter la visite de l'exposition « Devenir Traces » de Jérôme Zonder.

L'œuvre dans l'espace

Axer la visite sur l'accrochage et l'installation des œuvres dans l'espace du château.

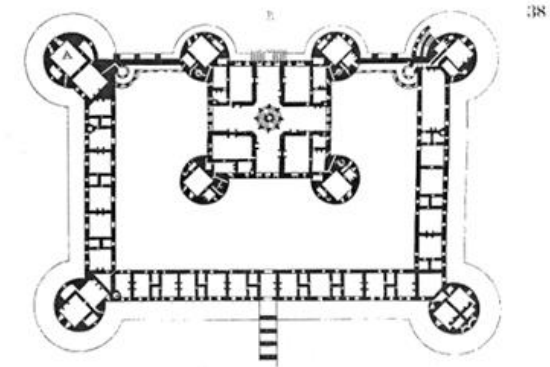
Les panneaux de « *la forêt* »

Grands dessins découpés et collés sur cimaises - 30 m de long

Comme une mise en scène les dessins de la forêt, déjà utilisé à la Maison Rouge en 2015 (Fondation Antoine de Galbert, Paris, exposition Fatum), se déploient sur 2 salles, résonnant avec l'environnement du château de Chambord (domaine 5 440 de hectares). Ne pouvant être fixés directement sur les murs, ce sont des cimaises qui les supportent, annihilant l'espace de pierre mais s'ajustant aux ouvertures.

Les Fruits - 86 dessins encadrés - Formats identiques 24 x 32 cm

L'accrochage des « fruits » dessins sous cadre, se développe linéairement, sur la forêt, conduisant le spectateur dans l'expérience physique du parcours, imposant un ordre de « lecture » dont la cohérence ne viendrait que de l'accrochage en question. Si une chronologie de la réalisation des « fruits » peut être avancée, c'est le rythme de lecture qui prévaut. Différents registres, différents cadrages se succèdent, rythmant le parcours visuel. Le parallèle avec la multitude d'images auxquelles les médias nous soumettent est évident.





La série des mains dans le bras Sud-Est

Les différences de format pour ce même sujet impliquent des accrochages différents : cadre ou caisson sur un mur, velcro sur panneau sur l'autre mur. Evoquer les choix opérés par l'artiste et le commissaire d'exposition avec les élèves. Pourquoi avoir accroché ici et pas ailleurs ?

Se questionner sur les contraintes techniques (poids, taille, lumière et reflets sur le verre) et celles propre au château, monument historique. (on ne peut percer qu'entre les pierres, dans les joints plus aisément réparables)

Parcours Avenir collèège et lycée : les métiers des musées et du patrimoine.

<http://www.ecoledulouvre.fr/vie-etudiante/orientation/musees-patrimoine>

<http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-par-secteur/Culture-et-patrimoine/Au-musee-qui-fait-quoi>



Installation des petits formats de mains

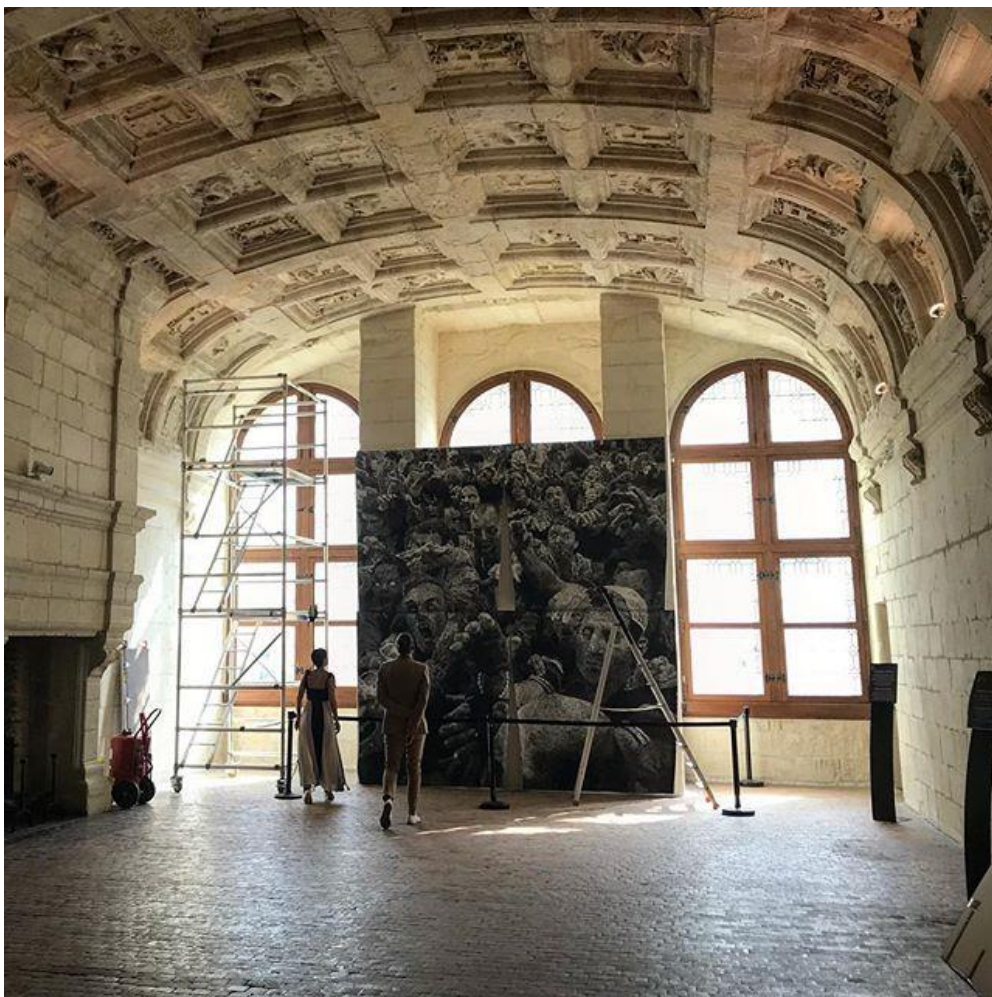


Les panneaux des *mains* au sol avant leur accrochage



Retouches de Jérôme Zonder

Les très grands formats



Sans titre (2018), Poudre de graphite
et poudre de fusain sur toile, 430x400 cm



Suspension de papier froissé : *La peau de l'histoire* (2018), poudre
de graphite sur papier, 1200 x 120 cm

Avec les élèves :

- Ressentir, déambuler, observer comment nous sommes invités à nous déplacer dans l'espace d'exposition. Tenter de définir ce qui justifie et décide du parcours, des allers-retours (sujet, registre graphique, rythme des valeurs de gris...). Comprendre l'immersion visuelle et physique provoquée par les panneaux de la forêt (hauteur, couleur).
- Face aux grands formats : comprendre la nécessité de recul pour percevoir l'image dans sa totalité et déambulation dans l'espace
- Face à la « peau de papier » contourner l'installation, découvrir que la lumière projette des silhouettes sur le mur du fond.
- Mesurer les positionnements nécessaires à la perception de l'œuvre, dans ses détails, sa finesse et sa globalité.
- Les dessins de Jérôme Zonder impliquent une scrutation fine de l'image pour mesurer son écart avec la photographie, découvrir la matière, rechercher la trace.
- Comment les œuvres sont-elles présentées ? Repérer les différents types d'accrochage, cadre, forêt, velcro pour les grandes mains... Quel rapport avec la matière de l'œuvre ?

EN COURS

Pistes pour vos séquences :

- Associée à une visite du château ou de l'exposition.
- Production à concevoir et faire ressonner avec l'espace de la classe (lignes, couleurs, architecture, espace...)
- Dessiner un détail d'une œuvre de très grand format en respectant l'échelle (mise à distance des reproductions normalisées par la taille du Tbi ou du tableau)
- Travailler plusieurs modes de présentation d'une image
- Lors de portes ouvertes, par exemple, penser la présentation et l'accrochage des travaux en fonction d'une ligne ou règle définie

- Questionner le statut de l'œuvre d'art à partir d'un ready-made de Marcel Duchamp (codes, signature, socle, espace muséal)

Références :



Grand format :
Théodore Géricault (1791-1824)
Radeau de la Méduse, 1819, 491 × 716 cm
Musée du Louvre



L'œuvre dans l'espace public :
Street art – BANKSY (1974-), *Fils de migrants Calais*
12 2015



Accrochage / Installation :
Allan McCollum (1944-), *Plaster Surrogates*, 1982/84.
Cash/Newhouse Gallery, 1984.

Collège : L'œuvre in situ

1ere de spécialité : Figuration et construction : la question des espaces que détermine l'image et qui déterminent l'image.

Terminale : L'espace du sensible. Véronèse Fresques de la Villa Barbaro.

Service pédagogique Domaine de Chambord – N. Henquel – missionnée DAAC

